

Une passion; la politique

Al Ahram Hebdo, 9.-15. Juni 2010

Visages

Waël El-Gayar, jeune politologue allemand d'origine égyptienne, aspire à une société dans laquelle les musulmans seraient bien intégrés.

Une passion ; la politique

Malgré son physique parfaitement « égyptien », on dirait même « pharaonique » comme ses amis allemands lui disent, Waël El-Gayar est un citoyen allemand à part entière. Son teint brun, ses yeux et ses cheveux très noirs révèlent ses origines. Né en 1974 à l'ex-Berlin de l'ouest, El-Gayar a toujours vécu en Allemagne. Il a poursuivi des études en sciences politiques et en études orientales et islamiques à l'Université de Berlin, avant de devenir conseiller politique pour les affaires des étrangers et des musulmans du précédent ministre allemand de l'Intérieur au niveau fédéral. Récemment, Waël El-Gayar a occupé le poste de responsable des affaires stratégiques pour l'immigration et l'intégration au ministère allemand de la Famille, des Femmes et de l'Intégration à Dusseldorf. Cela n'empêche que ce jeune homme ambitieux maîtrise parfaitement la langue arabe, écrite et parlée. « Dès mon enfance, mes parents, mariés en 1972 et installés à Berlin, insistaient pour me parler en arabe (même en dialectal égyptien) à la maison. Ma mère, assistante sociale, me lisait des romans ou m'enregistrait des cassettes en arabe pour développer ma langue arabe, au moins phonétiquement. Je devais absolument répondre à mes parents en arabe », dit-il avec une voix calme et apaisée. D'ailleurs, à cause de ce côté calme, il a failli rester une année de plus au jardin d'enfants, alors qu'il avait cinq ans. « J'étais un enfant très silencieux et très calme. A l'époque, la directrice du jardin d'enfants pensait que je ne connaissais aucun mot allemand. Mon père, ingénieur, a alors insisté pour que l'école me fasse passer un test pour évaluer mon niveau. Surprise, on a découvert que je parlais couramment l'allemand, et à 6 ans, on m'a inscrit à l'école primaire », raconte-t-il avec un sourire nostalgique.

Waël El-Gayar n'utilisait que l'arabe avec ses parents, mais cela n'était pas suffisant pour posséder cette langue. « Entre 7 et 9 ans, mes parents m'ont inscrit pour des cours d'arabe pendant le week-end avec les autres enfants de la communauté égyptienne vivant à Berlin », ajoute-t-il. C'était fatigant pour un enfant de travailler sept jours sur sept. Ces cours n'étaient que le début d'une grande passion pour l'apprentissage des langues étrangères. Cela ne serait pas d'ailleurs sans influencer sa carrière plus tard. « L'enseignement en Allemagne est dur. Il faut sérieusement travailler. On nous apprend à avoir son propre point de vue sur tout, à rechercher, à réfléchir et à critiquer », explique-t-il.

Dès son jeune âge, notamment durant le cycle préparatoire, Waël El-Gayar avait un seul objectif : devenir diplomate. « C'était mon rêve, mon but. Je savais que j'allais concrétiser ce rêve. C'est la raison pour laquelle je me suis spécialisé en langues étrangères. J'ai donc appris l'anglais pendant neuf ans, le français 7 ans et j'ai fait 2 ans de latin avant de passer mon bac en politique, mathématiques et langues étrangères », raconte-t-il en toute modestie. Avec un résultat de 100 % en sciences politiques, c'était normal qu'El-Gayar fasse des études universitaires dans cette filière, mais aussi en études orientales et en langue arabe à l'Université de Berlin. Ces études se sont étalées sur dix ans, de 1993 jusqu'en 2003, avant de recevoir un master en études islamiques, en sciences politiques et en études orientales.

« En tant qu'étudiant, j'avais toujours envie d'avoir une accumulation d'expériences

professionnelles et de savoir-faire. J'ai dû interrompre mes études à l'Université de Berlin pour commencer mon premier job en 1996 », poursuit Waël El-Gayar.

Son expérience professionnelle s'avère très variée, riche et ambitieuse. En 1996, El-Gayar travaille avec des amis allemands dans l'exportation vers le monde arabe, sa région préférée. L'Orient avec tout son charme est un délice pour El-Gayar. Lui, qui est passionné de littérature arabe et qui a suivi des études orientales ! « Mon premier travail m'a mis en contact direct avec le monde arabe, puisque j'étais chargé de faire le lien entre Allemands et Arabes en ce qui concerne les échanges économiques et l'importation », dit-il toujours avec le même sourire nostalgique. Evidemment, l'Egypte était en tête de liste des pays à contacter. Les pays du Maghreb et l'Arabie saoudite suivront. « Après un an, j'ai repris mes études universitaires en 1997 et suis revenu à ma passion, c'est-à-dire la politique », explique-t-il. Une reprise non ratée, car El-Gayar, parallèlement aux études, commence à travailler au ministère allemand des Affaires étrangères, au département « protocole et médias ». Ce ne fut que le début d'un long parcours, avec comme mots d'ordre : tourisme, politique et littérature.

Les rencontres et l'accompagnement des délégations composées de hautes personnalités égyptiennes, telles la délégation présidentielle ou les autres délégations arabes, comme celles de la Jordanie, de l'Arabie saoudite, entre autres, ou encore l'organisation et la planification de leur séjour en Allemagne, étaient pour El-Gayar un vrai plaisir plutôt que du travail ! « Ce n'était plus du travail pour moi, mais un contact humain et amical, je m'en réjouissais », raconte-t-il. Mais la vie lui cache encore des choses.

A l'âge de 24 ans, El-Gayar, ayant déjà organisé une conférence sur la littérature arabe à Beyrouth en 1999, décide d'y retourner. Cette fois-ci pas en tant qu'organisateur, mais en tant que guide touristique ! « J'ai adoré Beyrouth. Et je voulais à tout prix y retourner. De 2000 à 2001, j'ai travaillé en tant que guide touristique en Syrie, en Jordanie, et bien entendu au Liban », explique-t-il.

Bien que Waël El-Gayar ait des expériences professionnelles très variées, son métier de prédilection était et reste la politique, son grand amour. En 2003, il a travaillé d'abord à l'Université de Berlin dans le service de coordination qui assiste les étudiants arabes souhaitant poursuivre leurs études en Allemagne. Cela ne dure pas longtemps puisqu'en 2005, Waël-El Gayar fait ses premiers pas vers la diplomatie allemande. « J'ai toujours voulu être un diplomate. Mais en 2005, au lieu de travailler au ministère allemand des Affaires étrangères, je me suis retrouvé au ministère de l'Intérieur en tant que conseiller de l'ex-ministre de l'Intérieur, travaillant à l'unité de l'analyse politique étant spécialiste des affaires des immigrés et des réfugiés », raconte-t-il en riant, comme pour confirmer l'ironie du sort.

Le travail de Waël El-Gayar de 2005 à 2007 en tant que conseiller de l'ex-ministre allemand de l'Intérieur a beaucoup changé le regard des Allemands sur les immigrés, notamment les immigrés musulmans. « Je lutte contre toute injustice ou racisme. Je souhaite construire une nouvelle société allemande où les immigrés sont bien intégrés. Mais l'intégration ne se fait pas d'une seule partie », explique El-Gayar. Ce jeune politicien, idéaliste mais réaliste, prône une large intégration des communautés musulmanes en Allemagne. Pour ce faire, il fallait installer un programme d'orientation sur la culture, la politique et l'histoire musulmanes au sein du ministère fédéral allemand de l'Intérieur. Un pas primordial pour El-Gayar. D'autant plus que l'intérêt que portait l'ex-ministre allemand de l'Intérieur à la communauté musulmane était très important. « Au début, on ne connaissait pas le nombre de musulmans en Allemagne. C'est important de le connaître afin de savoir s'adresser à eux. Aujourd'hui, nous savons qu'il y a 3,5 millions de musulmans en Allemagne », explique El-Gayar. L'Allemagne, qui compte aujourd'hui 82 millions d'habitants, a beaucoup changé depuis les années 1960. Selon El-Gayar, la société allemande actuelle est très variée, et l'intégration reste l'une des questions-clés préoccupant le gouvernement allemand.

Waël El-Gayar, ayant lui-même une double culture et dont les parents sont musulmans, lutte dans cette direction. Dans cette même lignée, il a organisé une des plus grandes

conférences sur le dialogue interculturel et sur l'islam en 2006 (German Islam Conference and Intercultural Dialogue) à Berlin.

Aujourd'hui, Waël El-Gayar, travaillant au ministère allemand de la Famille, des Femmes et de l'Intégration, à Dusseldorf en Allemagne, au département des affaires stratégiques de l'immigration et de l'intégration, continue sa lutte contre l'injustice, tout en espérant atteindre l'équilibre d'une société en harmonie avec une communauté musulmane bien intégrée.